

## Sonnet 33

### *Sur le printemps*

1 Jeune et cher favori de la sage nature,  
2 Qui de l'âpre saison viens finir les rigueurs,  
3 Qui parfumes notre air de tes douces odeurs  
4 Et qui rends à nos bois leur belle chevelure,  
  
5 Grands et riches tapis, de riante verdure,  
6 Roses, jasmins, œillets, pompeux amas de fleurs,  
7 Incomparable émail, des plus vivres couleurs,  
8 Qui, sans art, surpassez les traits de la peinture,  
  
9 Petits hôtes de l'air qui, poussant vers les cieux  
10 D'un concert naturel les sons mélodieux,  
11 Charmez si doucement les âmes par l'oreille,  
  
12 Beau printemps, dont l'aspect fait un monde nouveau,  
13 Si du haut paradis je conçois la merveille,  
14 Ta face est sans attrait, et tu n'as rien de beau.

Annotations de Drelincourt :

Ligne 1 : Entre les païens, Hébé, déesse de la jeunesse, représentait le printemps.

Ligne 8 : La nature alors est un peintre, et dans la joie qu'elle de sa fécondité, elle prend plaisir à se jouer ainsi en une infinité de manières (Pline).

Ligne 13 : Le jardin du ciel est toujours vert et fleurissant. C'est le paradis des beautés et des délices éternels, dit saint Augustin. C'est là que sont les prés toujours odorants, et les parterres toujours enrichis des divines fleurs, dit l'építaphe de saint Hilaire d'Arles.